

P. 12 798.8

UNIVERSITÉ DE LIÈGE

RAPPORT SUR
L'ANNÉE ACADÉMIQUE
1963-1964



ÉDITION DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

1965

RAPPORT SUR
L'ANNÉE ACADÉMIQUE
1963-1964

UNIVERSITÉ DE LIÈGE
CABINET DU RECTEUR

Le Recteur de l'Université de Liège a l'honneur de porter à votre connaissance que les cérémonies qui marquent traditionnellement l'ouverture solennelle de l'année académique n'auront pas lieu cette année.

Elles n'auront pas lieu non plus à l'Université de Gand.

Les autorités académiques des Universités de l'État à Gand et à Liège croient devoir marquer ainsi solennellement leur désaccord sur le plan d'expansion universitaire présenté au Sénat par le Gouvernement le 25 juin 1964.

Conscientes d'exprimer le sentiment général des milieux scientifiques du Pays, elles désirent attirer l'attention de l'opinion publique sur le caractère néfaste pour l'enseignement supérieur et pour la recherche scientifique des mesures envisagées.

Liège, le 16 septembre 1964.

DÉCÈS

L'Université de Liège a été cruellement éprouvée pendant l'année académique 1963-1964 par le décès des Professeurs E. Janssens, H. Damas, H. Buttgenbach, J. Danze et A. Delatte, et par celui de M. A. Dewandre, Membre de la Commission administrative du Patrimoine.

Edgar Janssens

décédé le 21 novembre 1963

Né à Hasselt le 30 mai 1878, Edgar JANSSENS conquiert à l'Université de Louvain les diplômes de Docteur en Droit (1901), Docteur en Philosophie (1903) et Agrégé de l'Institut Supérieur de Philosophie (1904). Sa thèse sur le *néo-criticisme de Ch. Renouvier* lui vaut d'être proclamé lauréat du Concours Universitaire (1904) et lauréat de l'Académie Royale de Belgique (1904).

Nommé Chargé de Cours à l'Université de Liège en 1908 et professeur ordinaire en 1920, il enseigne dans les Facultés de Philosophie et Lettres et de Médecine la psychologie et la morale, cours auxquels s'ajoutera en 1926 le droit naturel.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages pénétrants et fouillés sur Renouvier, Pascal et Kant, de deux cours monumentaux de psychologie et de morale, inlassablement remaniés et plusieurs fois réédités, enfin de nom-

breux articles et opuscules sur des questions de morale concrètes : le juste prix, la justice, la propriété, le travail, les droits du père de famille en matière d'enseignement, notamment au point de vue linguistique, point sur lequel prévoyant une évolution fatale, il avait pris position dès le début avec une intransigeance absolue.

Mais Edgar JANSSENS a été surtout un professeur. Des dizaines de générations d'étudiants, futurs juristes, professeurs ou médecins, lui doivent leur formation philosophique. Aussi éloigné que possible du dilettantisme, Edgar JANSSENS avait des positions théoriques arrêtées qui certes n'ont pas rallié tous ses élèves. Les plus réservés rendaient hommage, cependant, à la hauteur de ses vues, à la fermeté de sa pensée, à la clarté de son enseignement, enfin à son inépuisable bonté.

Sa pensée et sa vie, en harmonie profonde, offrent un admirable exemple d'unité, durement mise à l'épreuve par les tragiques événements de 1940-45 : résistant ardent, il eut la douleur de voir déporter deux de ses enfants.

Edgar JANSSENS était Grand Officier de l'Ordre de la Couronne.

J. PAULUS.

Hubert Damas

décédé le 19 avril 1964

Hubert DAMAS naît le 27 septembre 1910 à Etterbeek

Il est proclamé Docteur en Sciences naturelles avec la plus grande distinction, en 1933. Lauréat du Concours Universitaire et du Concours des Bourses de Voyage, il commence sa carrière de chercheur par de nombreux séjours dans les laboratoires de biologie maritime de France et de biologie lacustre au Danemark, en Autriche et en Allemagne.

Assistant, puis chef de travaux à l'Université de Liège, il est agrégé de l'enseignement supérieur en 1943, chargé de cours en 1948, professeur ordinaire en 1953, ce qui lui permet de prolonger l'œuvre de son père.

Son intérêt ne se cantonne pas à un seul problème biologique. Tout en devenant un spécialiste universellement reconnu de la morphologie des Cyclostomes, il entreprend des investigations embryologiques approfondies qui le font élire Membre de la Société Internationale d'Embryologie. Mais il semble marquer une prédilection particulière pour la Limnologie à laquelle il consacre de nombreux travaux originaux.

De fructueux séjours en Afrique Centrale jalonnent sa carrière :

— enquête limnologique dans les Lacs Kivu, Édouard et N'dalaga qui lui fait découvrir, notamment, la nappe de gaz méthane du Kivu et les gisements fossilifères de la Semliki ;

— mission de l'IRSAC au Ruanda-Urundi, dans la région des sept lacs ;

— mission de FULREAC aux lacs du Haut Katanga ;

— participation, enfin, au Colloque de l'Année biologique internationale sur la productivité du Parc de l'Upemba.

A Liège, il se partage entre ses études particulières et son enseignement. Il a un grand respect de la personnalité des jeunes chercheurs : c'est eux qui choisissent leur orientation librement. Lui accepte la charge de les diriger dans des domaines très différents avec un égal intérêt, que ce soit dans la limnologie à caractère écologique, en éthologie des oiseaux, en embryologie chimique, en morphologie expérimentale des Protozoaires.

Mais sa sollicitude déborde largement le cadre scientifique. Cet homme au pas rapide, cet homme absorbé dans ses pensées, volontiers un peu distrait, sait écouter ceux qui viennent à lui, les comprendre, les aider.

Il est à la fois très juste et très humain avec tous ses collaborateurs et la vie, dans son service, s'organise autour de lui dans une atmosphère de confiance et de réelle affection.

Il veut ses cours de licence variés, complets, bien au point. Et, pour illustrer, pour animer la zoologie, il entraîne ses élèves dans des excursions leur donnant l'occasion d'observer les animaux vivant en leur milieu naturel, dans de fréquents séjours à la jolie Station de Wimereux, où, sans doute, lui-même a fait ses premières armes de zoologie sur le terrain. Là, échappant au formalisme des amphithéâtres, il mêle son ardeur à celle des étudiants, leur dévoile l'émerveillement des marées, oriente leurs recherches, commente leurs découvertes, se réjouit des imprévus et offre au joyeux enthousiasme des jeunes prospecteurs la compétence inlassable et souriante d'un professeur détendu.

C'est au retour d'une de ces semaines de zoologie maritime — la plus heureuse peut-être — qu'un brutal accident frappe à mort Hubert DAMAS, apportant aux siens deuil et arrachement, à ses amis, ses collaborateurs, ses étudiants, une indicible consternation.

Hubert DAMAS était Commandeur de l'Ordre de la Couronne.

M. DUBUISSON.

Henri Buttgenbach

décédé le 29 avril 1964

Henri BUTTGENBACH naît à Ensival le 5 février 1874.

Pendant ses études à l'Université de Liège, à la Faculté des Sciences puis à la Faculté technique, il est élève-assistant du professeur CESARO (1897-1899). Mais ses études sont interrompues par suite des missions qu'il est

chargé d'effectuer d'abord au Mexique, puis dans de nombreuses régions du globe ; c'est ainsi qu'il a l'occasion de parcourir et de prospector la Floride, l'Argentine, les Indes néerlandaises, l'Afrique du Sud, l'Afrique du Nord et surtout le Congo. Dans tous ces pays, il prend une part active à l'étude des gîtes minéraux : cuivre, or, diamant au Congo, plomb en Tunisie, phosphates en Floride et au Maroc et est ainsi amené à administrer plusieurs sociétés minières.

Étant encore étudiant, il publiait déjà une trentaine de notes de minéralogie, qui dénotaient ainsi sa grande passion pour les cristaux. Ce goût pour l'étude des minéraux ne fait alors que se développer et lorsque son maître, le professeur G. CESARO, accède à l'éméritat en 1921, la réputation de Henri BUTTGENBACH est telle qu'il est tout naturellement appelé à succéder à l'illustre savant à la chaire de cristallographie et de minéralogie. Il est nommé professeur ordinaire le 17 octobre 1921 à la faculté des sciences de notre Université et y reste en fonctions jusqu'à son admission à l'éméritat en 1945.

Auteur d'environ 200 publications consacrées presque en totalité à des questions de minéralogie, Henri BUTTGENBACH doit une partie de sa réputation de savant à deux importants ouvrages dont le succès fut considérable ; le premier « Les Minéraux et les Roches » a été pendant près de 40 ans le principal traité pratique de cristallographie et minéralogie de langue française ; l'autre, intitulé « Les Minéraux de la Belgique et du Congo Belge » est une synthèse de notre connaissance de la minéralogie de ces deux pays.

Ses mérites sont reconnus par de nombreuses sociétés savantes. L'Académie royale de Belgique de même que l'Institut Royal colonial belge (actuellement : Académie royale des Sciences d'Outre-mer) l'élisent membre de leur classe des Sciences. Il est aussi membre associé de l'Académie des Sciences Coloniales de Paris, membre de

la Société Royale des Sciences de Liège, membre honoraire de l'A.I.Lg.

Henri BUTTGEBACH laisse le souvenir d'un excellent professeur, d'un homme de grande distinction, d'un savant éminent.

Il était Grand Officier de l'Ordre de Léopold.

J. MELON.

Joseph Danze

décédé le 31 août 1964

Né à Liège en 1896, il est, en 1922, diplômé Ingénieur civil des Mines par notre Université.

De 1923 à 1929, il est simultanément ingénieur au Corps des Mines et assistant du Professeur DUCHESNE, titulaire à l'Université de Liège de la Mécanique Appliquée.

Mis en disponibilité par l'Administration des Mines, il devient successivement Répétiteur en 1929, Chargé de Cours en 1937 et Professeur ordinaire en 1940.

Sa compétence très étendue et sa vitalité scientifique toujours en éveil l'amènent progressivement à être titulaire des chaires de Mécanique Appliquée, Cinématique et Dynamique des machines, Thermodynamique et Compléments, Emploi des Combustibles, Mécanismes de distribution, Théorie et exploitation de l'appareillage des industries chimiques. De plus, il assure l'enseignement du Cours de Technique des Réacteurs Nucléaires, cours créé par lui à l'Université de Liège.

Il reste très attaché à l'Administration des Mines qui lui confère le titre honorifique d'Ingénieur en Chef, Directeur des Mines.

Doué d'un sens critique très poussé et de profondes

qualités humaines, il entraîne ses élèves à analyser les questions avec bon sens, à rechercher les phénomènes physiques constituant la base des problèmes, puis à attaquer ceux-ci par les outils appropriés et avec une grande indépendance d'esprit.

La nature et la qualité de son enseignement lui acquièrent la profonde reconnaissance des 26 générations d'ingénieurs qu'il a contribué à former.

Ses travaux scientifiques ont trait surtout à la ventilation secondaire dans les Mines, la mesure correcte des températures, le rendement énergétique des machines thermiques, la transmission de la chaleur et le calcul des échangeurs.

Homme de Science, Joseph DANZE est aussi, à un degré poussé, homme de devoir et homme de cœur.

En Faculté, il est un mentor dont la parole courtoise et le conseil impartial éclaircissent une discussion et calment les esprits. Son décanat, ses séjours au Conseil d'Administration et à la Commission Administrative du Patrimoine de l'Université sont des exemples de modération et de droiture.

Il consacre exclusivement aux étudiants le temps que lui laissent disponible ses très lourdes charges essentielles: son enseignement, la présidence de la 14^e Commission Scientifique du F.N.R.S., celle du Comité consultatif de Technologie au C.E.N. (Mol) et son mandat d'Administrateur de l'INICHAR.

La détérioration de sa santé au cours des trois dernières années n'a modifié ni son comportement simple ni son aménité pas plus qu'elle n'a ralenti sa très grande activité.

Joseph DANZE était Grand Officier de l'Ordre de la Couronne.

E. FRENAY.

Armand Delatte

décédé le 10 septembre 1964

Né à Ville-en-Hesbaye, le 12 octobre 1886, Armand DELATTE fait ses humanités à Saint-Roch de Ferrières, puis est formé, à l'Université de Liège, par ces grands professeurs que furent les MICHEL, les PARMENTIER, les WALTZING et les HALKIN. Dans les années suivantes, il effectue divers séjours à l'étranger, notamment à Bonn, à Paris (où il sera reçu élève diplômé de l'École pratique des Hautes Études), puis à Athènes, où il passe deux ans comme Membre étranger de l'École Française. Après quelques années dans l'enseignement secondaire à Chimay, puis à Liège, il est pensionnaire de la Fondation Universitaire de 1921 à 1923. En 1922, il soutient brillamment sa thèse de doctorat spécial en philologie classique et est nommé, l'année suivante, chargé de cours à notre Université, où il sera professeur ordinaire dès 1928. Jusqu'à son admission à l'éméritat au cours de l'année 1956-1957, avec une conscience et une autorité admirables, il a ainsi formé trente-cinq promotions de jeunes professeurs, auxquels il enseignait les fondements de la philologie grecque et latine, et diverses branches de l'hellénisme dans son sens le plus large. En même temps, il poursuivait inlassablement des recherches personnelles dont une brève évocation ne pourrait rendre que bien imparfaitement l'étendue et la variété. Que de beaux livres, que d'articles denses et clairs ne lui doit-on pas, relatifs, tantôt à l'antiquité gréco-latine, tantôt au monde de Byzance !

Ses mérites exceptionnels ne pouvaient manquer d'être reconnus et consacrés par une longue suite de distinctions.

Déjà boursier de voyage en 1909 et lauréat du Concours universitaire en 1910, Armand DELATTE reçut, en 1917, le Prix Zographos, suivi, en 1921, du Prix Gantrelle

décerné par l'Académie royale de Belgique et, en 1923, du Prix Bordin de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. En 1946, le Prix Décennal de philologie classique et orientale pour la période 1930-1939 allait apporter à son œuvre un nouveau couronnement. L'année 1937 avait vu son élection à l'Académie royale de Belgique, dont il était devenu un des plus jeunes membres correspondants dès 1930. Il était aussi membre correspondant de l'Institut de France et de l'Académie d'Athènes, et Docteur *honoris causa* de l'Université de Lyon. Il joua un rôle important au sein de l'Union Académique Internationale, au Comité belge d'Histoire des Sciences, au Conseil de la Bibliothèque Royale et dans la direction de plusieurs revues spécialisées, et notamment *Humanisme*, où il batailla durant les années qui précédèrent la Guerre de Quarante.

A l'Université de Liège, il fut nommé Secrétaire du Conseil Académique pour l'année 1950-1951.

Il était Grand Officier de l'Ordre de Léopold.

A. SEVERYNS.

Albert Dewandre

Membre de la Commission administrative du Patrimoine universitaire

décédé le 25 mai 1964

Le décès soudain de M. Albert DEWANDRE, nous a tous douloureusement frappés.

La puissance de travail, la jeunesse de cœur, l'enthousiasme qui animaient cet homme remarquable avaient en quelque sorte fait oublier que la mort pût l'atteindre. Nous n'en mesurons que plus amèrement le vide qu'il a laissé.

Albert DEWANDRE gardait à cette Université qui l'avait formé un attachement filial. Ce sentiment reconnaissant — qui portait la marque de la générosité de sa nature — l'a poussé à mettre au service de notre Maison ses qualités exceptionnelles.

Il avait à la fois le sens de la grandeur et celui de la bonté, l'esprit lucide et un dynamisme plein de feu ; il était le conseiller et l'ami.

Cette Université qu'il aimait, il l'a voulue plus vaste, plus humaine, plus rayonnante. Il a accepté avec joie les charges qu'elle lui proposait.

Dès 1945, il était Membre de la Commission Administrative du Patrimoine et, pendant vingt ans presque, il a apporté à cette Institution les ressources de son expérience et de sa prodigieuse énergie.

L'Association des Amis de l'Université l'a choisi, en 1947, comme Président et il lui a insufflé une vie nouvelle.

Il a compris l'importance d'une action de l'Université en Afrique, favorisé la création du FULREAC. Il en est resté, depuis 1958, administrateur.

Enfin, en tant que Membre du Conseil d'Administration du Home Gustave Ruhl, il a manifesté à notre jeunesse estudiantine sa sollicitude attentive, sa chaleureuse sympathie.

A l'Université qui se retourne vers lui et qui l'évoque, cette énumération semble bien pauvre ; c'est que, toujours, il a élargi les problèmes qui lui étaient posés, il a débordé le cadre de ses missions ; c'est que, partout, il a donné plus qu'on ne lui demandait.

L'Université est fière de ce dévouement, de cette ferveur. Albert DEWANDRE restera pour les générations montantes le bel exemple d'un homme dont l'inlassable activité et dont l'intelligence étaient vivifiées par une foi profonde dans le progrès humain.

M. DUBUISSON.

Étudiants

*L'Université a eu à déplorer le décès de plusieurs étudiants
au cours de l'année écoulée :*

- MM. M. COURTOIS, de la 1^{re} licence en sciences chimiques ;
P. DE WALEFFE, étudiant en génie sanitaire ;
Ch. GALAND, de la 1^{re} candidature en sciences naturelles et médicales ;
R. LESUISSE, de la 3^e épreuve ingénieur-physicien ;
G. MALCORPS, de la 1^{re} licence en sciences chimiques ;
Cl. MULLER, de la 2^e candidature ingénieur.

* * *

*Nous prions les Familles, si douloureusement frappées
dans leurs plus chères affections, d'agréer l'expression de
la très vive sympathie de l'Université.*